

Publication de la section « Proche-Orient » du Centre for the Book, à la Bibliothèque du Congrès, centre fondé en 1977 pour stimuler l'intérêt public pour le livre, la lecture et les bibliothèques, ce livre un peu éclectique mais important intéressera plusieurs types de spécialistes.

Geneviève Humbert
(CNRS - IRHT)

Tables analytiques de la revue IBLA 1937-1996. Auteurs, Articles, Recensions, Matières.
Publications de l'Institut des belles-lettres arabes, n° 37 - 1997. 256 p.

Le liminaire nous rappelle que la revue *IBLA* a été fondée en avril 1937 par le père André Demeerseman et qu'elle a fêté avec sa cent soixante dix-neuvième livraison son soixantième anniversaire. Son intention première, à laquelle elle a voulu rester fidèle, est une « approche de la société tunisienne dans sa culture arabo-musulmane, étude de sa personnalité originale en son évolution, à travers ses modes de vie et d'expression; sans oublier les problèmes de société du monde qui l'entoure, au Maghreb et au Proche-Orient » (p. 5).

L'importance et le rayonnement de cette revue, en Tunisie mais aussi dans l'ensemble du monde arabe et dans les milieux qui s'intéressent à la civilisation arabo-islamique, justifiaient la constitution de cet outil qui est proposé aux chercheurs.

Ce ne sont pas les premières tables publiées par la revue, mais celles-ci offrent l'avantage d'intégrer celles qui ont précédé. C'est tout d'abord une « concordance des tomes, des numéros et des années » qui est proposée p. 6-7. Elle permet en particulier, pour les quatre premières années dont les numéros trimestriels sont numérotés chaque fois de 1 à 4, de les replacer dans la série continue qui fait commencer la cinquième année avec le numéro 17.

Suit, p. 9-52, un « index des auteurs et titres anonymes 1937-1996 ». Outre l'intérêt qu'il présente de pouvoir retrouver les articles par leurs auteurs, il permet accessoirement de mesurer le poids de certains collaborateurs comme Maurice Borrmans, Michel Callens, Robert Caspar, André Demeerseman, Jean Fontaine, Michel Lelong, Georges Letellier, André Louis, Jean-Gabriel Magnin, Jean Quemeneur.

Un « index des recensions 1937-1996 » (p. 53-88), au nombre de huit cent soixante-neuf, soit une quinzaine par an, suivi d'un « index des recenseurs 1937-1996 » (p. 89-92), donne déjà une idée de l'importance de l'activité de la revue au service des chercheurs et de leur besoin d'informations critiques sur la production scientifique. À partir de 1968, cette rubrique sera complétée par des comptes rendus plus brefs et non signés, dont l'index 1968-1996 est donné p. 93-176. Cela représente plus de deux mille cinq cents titres, soit entre quatre-vingt et quatre-vingt-dix par an. Il y a là une aide considérable apportée à la recherche.

Un dernier index est celui des matières (p. 177-255) où l'on retrouve non seulement des concepts mais aussi des noms propres de personnes ou de lieux. Il s'agit là d'un énorme travail qui rendra également bien des services.

Est-il permis d'émettre un souhait? Une table serait bien utile pour mieux prendre une vue globale, moins éclatée, de l'apport de la revue, du champ couvert, et de sa place dans le domaine des études arabes, c'est la table des sommaires, la présentation par ordre chronologique des sommaires abrégés des cent soixante dix-huit numéros parus de l'origine à 1996. Est-il possible d'en espérer la parution dans une prochaine livraison?

Quoi qu'il en soit de ce souhait, nous ne pouvons qu'être très reconnaissant à l'égard de tous ceux qui ont permis la réalisation de ce très utile ouvrage, et la mention d'Anne-Marie Planel nous réjouit car elle témoigne d'une bonne collaboration entre deux centres de recherche de Tunis, l'IRMC qu'elle a rejoint et l'Institut des belles-lettres arabes.

Jacques LANGHADE
(CERMAM - Université Michel de Montaigne - Bordeaux 3)